



ECOWAS COMMISSION  
COMMISSION DE LA CEDEAO  
COMISSÃO DA CEDEAO



MAGAZINE  
#ÉDITION 2022



# RAPPORT GÉNÉRAL

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION  
POUR UNE CEDEAO COMPÉTITIVE



fari 2022

ABUJA

17<sup>th</sup> - 21<sup>st</sup> october



# TABLE DES MATIÈRES



Photo de famille à la cérémonie d'ouverture du FARI 2022

De g. à dr. : Prof. Pierre GOMEZ, Senator Uche Ekwunife, Dr ADELEKE O. Mamora, Prof. Ibrahim GAMBARI, Dr. Omar A. TOURAY, Prof. Fatou S. SARR



05	FARI OFFICIELS
11	EDITORIAL
13	FARI DISCOURS
22	FARI BILAN
24	COMITÉ SCIENTIFIQUE
25	RÉSUMÉS DES PANELS
33	RECOMMANDATIONS
34	FARI EN CHIFFRES
35	FARI, C'EST LANCÉ
38	FARI EN IMAGES
44	START-UPS
48	FARI PERSPECTIVES
50	REMERCIEMENTS

Le FARI est un événement conçu et organisé par le Département du Développement Humain et Affaires Sociales de la Commission de la CEDEAO

Chef de projet : **Dr Roland KOUAKOU** - Supervision : **Prof. Abdoulaye I. MAGA** - Assistantes : Patricia EDET , Aïcha KOUASSI, Mykérina KPODOHOUN - Consultant : **Dr Pascald DJADOU** - Direction Artistique : **LALOFFOUÈ GNAMIEN** - Edition : **CEDEAO** - Impression : **DÉCEMBRE 2023**

CE DOCUMENT EST UNE PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DE LA CEDEAO.



ECOWAS COMMISSION  
COMMISSION DE LA CEDEAO  
COMISSÃO DA CEDEAO

## L'HYMNE DE LA CEDEAO

États d'Afrique de l'Ouest, soudés par l'histoire,

Voilà que libérés des chaînes de la captivité,

Glorieux furent les royaumes du passé !

De mystère, point,

Ta trajectoire ira loin.

De l'océan aux forêts arrosées et par la savane,

Œuvrant main dans la main,

Grand espace ou petit lopin

A pas allègres ira la CEDEAO !

Paix, union et justice dans la société

Pour des cultures intégrées et la liberté !

Aux femmes et aux enfants le flambeau de l'avenir,

Richesses humaines et naturelles, support de notre devenir,

Oh Afrique Occidentale, notre {région-État}

Sur ton socle repose une union d'éclat !

De mystère, point

Tes pas t'ont déjà portée loin.

Des bords de l'océan au désert et par la savane

Grand espace ou petit lopin

Tous ensemble, main dans la main

Éternels et allègres seront tes pas, toi CEDEAO !



**UMARO SISSOCO EMBALÓ**

PRÉSIDENT BISSAU-GUINÉEN  
PRÉSIDENT EN EXERCICE DE LA CEDEAO



**FEDERAL REPUBLIC  
OF NIGERIA**



## **MUHAMMADU BUHARI**

**PRÉSIDENT, COMMANDANT EN CHEF DES FORCES ARMÉES  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA**

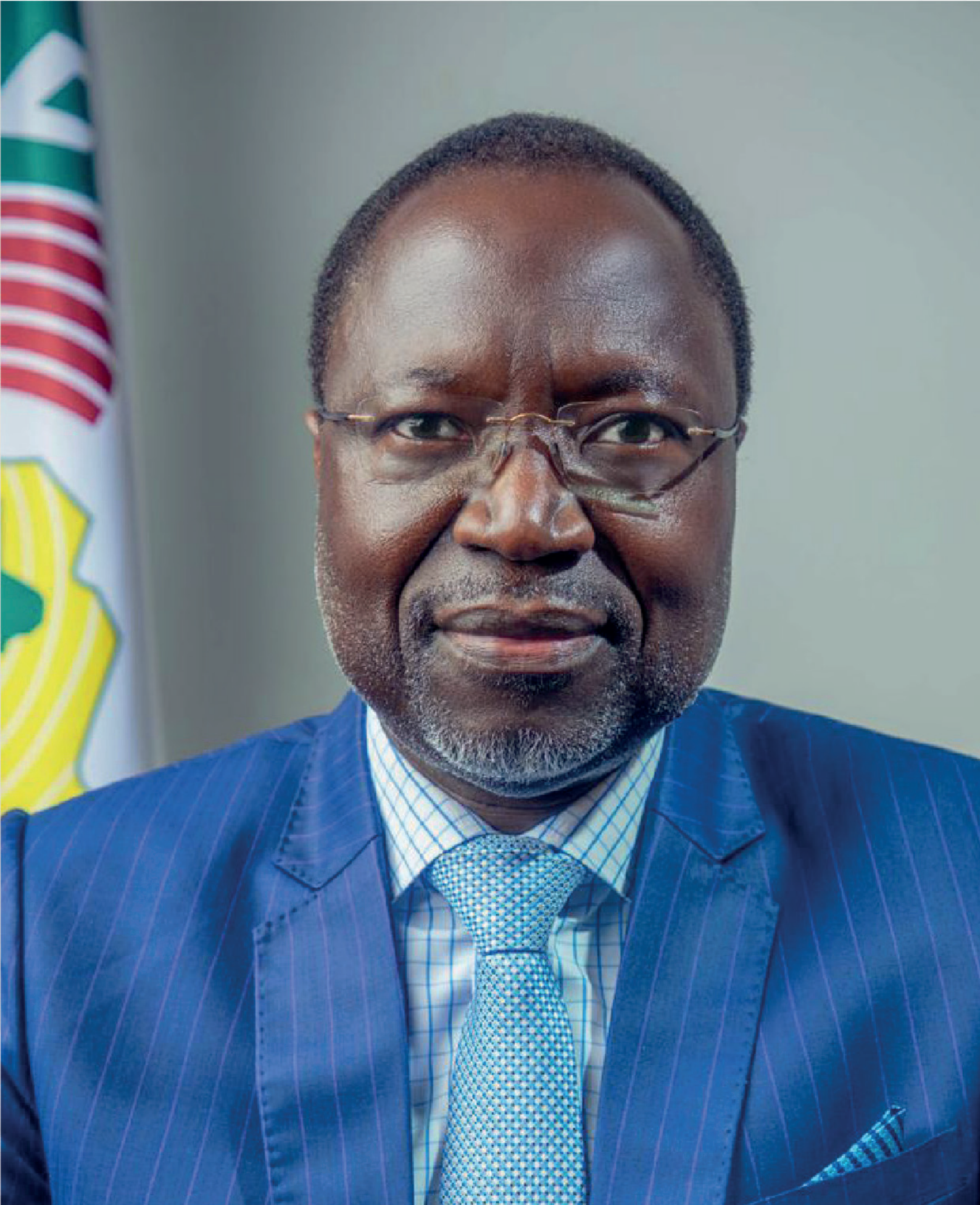


SON EXCELLENCE

**PROF. YEMI OSINBAJO**

VICE-PRÉSIDENT  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA





**DR OMAR ALIEU TOURAY**  
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION CEDEAO



**DR. (SEN.) ADELEKE OLORUNNIMBE MAMORA**

MINISTRE FÉDÉRAL DE LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE  
ET L'INNOVATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRAL DU NIGÉRIA



**CHIEF HENRY IKECHUKWU IKOH**

MINISTRE DÉLÉGUÉ DE LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE  
ET L'INNOVATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRAL DU NIGÉRIA



**PROF. PIERRE GOMEZ**

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA RECHERCHE,  
DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE



**PROF. ELÉONORE YAYI LADEKAN**

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



**PROF. DOUTOR TIMOTÉO M'BUNDE**

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE LA RÉPUBLIQUE GUINÉE BISSAU

# EDITORIAL



**Dr Roland KOUAKOU**  
Chef de Division Recherche Scientifique et Innovation  
Commission de la CEDEAO

« L'innovation est une alliance entre recherche, marketing, instinct, imagination, produit et courage industriel. »

Antoine Riboud, Fondateur et Président de Danone.

**D**epuis 2014, la CEDEAO a initié quatre (04) grands programmes dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'action de la Politique de la CEDEAO sur la Science, la Technologie et l'Innovation (ECOPOST) adopté en juin 2012 par les Chefs d'Etat et de Gouvernement. Ces programmes sont : **(i) le Programme d'Appui à la Recherche et à l'Innovation (Programme PARI) dont la mise en œuvre a débuté en 2018 avec la mise en place de quatre (04) Consortiums régionaux de Chercheurs subventionnés par la CEDEAO ; (ii) La création de l'Académie Ouest Africaine des Sciences dont l'étude de faisabilité est achevée depuis 2022 et la tenue de l'Assemblée Générale en 2024 ; Le Lancement du 1er Satellite d'Observation de la Terre de la CEDEAO (ECOSAT 1) dont les études sur les besoins des utilisateurs et de construction de l'architecture sont en cours de réalisation ; et la création du Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI) qui fait l'objet de cet éditorial et dont la première édition a eu lieu du 17 au 21 Octobre 2022 à la Commission de la CEDEAO, Abuja (Nigeria).**

Au niveau mondial, les Nations-Unies organisent chaque année le Forum sur la science, la technologie et l'innovation pour examiner la contribution de la STI à la réalisation des Objectifs du Développement Durable (ODD). Le Forum de 2021 tenu du 4 et 5 mai 2021 à New York sur les ODD a mis l'accent sur la science, la technologie et l'innovation pour une reprise durable et résiliente après la COVID-19 et celui du 3 au 4 mai 2023 a eu pour thème : « La science, la technologie et l'innovation pour accélérer la guérison de la maladie à coronavirus (COVID-19) et la mise en œuvre intégrale de l'Agenda 2030 pour le développement durable à tous les niveaux. Le Qatar organise tous les deux (02) ans, le World Innovation Summit for Education (WISE Forum) qui est une plate-forme internationale et multisectorielle de réflexion créative, de débat et d'action ciblée sur la construction de l'avenir de

l'éducation par la collaboration.

Au niveau continental, des initiatives existent notamment : (i) Africa Innovation Summit (AIS), le Forum organisé par les Gouvernements du Cap-vert et du Rwanda pour la promotion de l'Innovation en Afrique et le Next Einstein Forum (NEF) organisé par la Banque Africaine de Développement (AfDB). Ces deux (02) cadres relient la science, la société et le décideur en Afrique et le reste du monde dans le but de tirer profit de la science pour le développement humain à l'échelle mondiale.

Le FARI est conçu pour créer une véritable osmose entre l'ensemble des acteurs scientifiques et de l'Innovation de la région, d'Afrique et du reste du monde. Il vise à améliorer la visibilité de la recherche scientifique et technologique régionale et entend améliorer la compréhension du public sur le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans le développement socio-économique.

En vue d'être en phase avec les initiatives au niveau mondiale et continentale, la CEDEAO a créé le **Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI) par décision A/DEC/.1/6/21 par la soixantième Session Ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO** et l'organisation de la première édition à Abuja (république du Nigeria) adopté par la 86e session ordinaire du Conseil des Ministres de la CEDEAO, du 16 au 17 juin 2021 tenue à Accra (République du Ghana).

Le FARI est donc le Forum de la CEDEAO qui à terme se veut être une identité scientifique et une opportunité touristique et culturelle au niveau régionale. Il est une plateforme régionale d'échanges et de discussions entre les scientifiques, les technologues, les innovateurs, les décideurs, le secteur privé, les partenaires techniques et financiers, les élèves et étudiants et les populations, en vue d'améliorer la compréhension du public sur le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation

dans le développement socio-économique et examiner continuellement la contribution de la STI à la réalisation des Objectifs de la vision 2050 de la CEDEAO.

Le FARI-2022 a été un engagement commun de la Commission de la CEDEAO et de l'ensemble des Etats Membres pour la Science et la Technologie. Il a tenu ses promesses par la participation des décideurs politiques, des scientifiques de hauts niveaux du Monde et des Startups de la région. La première composante du forum, celle des experts a vu la participation de plus de 500 participants qui ont échangé sur trois thématiques déclinés en douze (12) panels. La seconde composante a vu la participation de dix (10) Ministres ou leurs Représentants qui ont présenté la vision de leur pays les STI. La troisième composante, celle des deux (02) Chefs d'Etats, n'a pas pu se tenir en raison de l'Agenda chargé des Présidents de la République fédérale de Nigeria **S.E Muhammadu Buhari** et du Président de la République de Guinée Bissau, Président de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO **S.E Umaro Sissoco Embaló**. La composante transversale du Forum qui est celle de l'exposition des Startups de la région a vu la participation de 45 Startups sélectionnés par les pays de la CEDEAO.

Durant cinq (5) jours, la Communauté scientifique régionale a été mobilisée à travers une participation à la fois physique et virtuelle aux échanges. Le FARI-2022 s'est achevé par la cérémonie de remise des prix aux 3 meilleurs Startups parmi celles qui ont exposé. Il

s'agit de la Startup SetTIC du Sénégal travaillant dans le Management et le recyclage écologique des déchets électroniques qui a reçu le premier Prix d'une valeur de 25,000 USD, de la Startup EDINDIA INDUSTRY SA de la Côte d'Ivoire exerçant dans le domaine des énergies renouvelables. Qui a reçu le deuxième Prix d'une valeur de 15,000 USD et de la Startup HAJNABY du Nigeria exerçant dans le domaine de la Cosmétique et qui a reçu le troisième Prix d'une valeur de 10,000 USD. Le FARI a primé Mademoiselle Odunsi Faith, étudiante Nigériane à Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour ses prouesses dans le domaine des Mathématiques au niveau national, régional et international qui a reçu prix spécial d'une valeur de 10,000 USD. A la fin de la Forum, le Gouvernement du Nigeria a offert un Gala à l'ensemble des participants à l'hôtel Chelsea.

Le FARI est né, il entend être un des cadres pour porter haut les flambeaux des pays de la CEDEAO sur les questions scientifiques qui contribuera à l'atteinte de la vision 2050 de la CEDEAO.

Le Magazine qui vous ai présenté retrace les faits marquants du FARI-2022 et définit les perspectives du FARI-2025.

**Rendez-vous en 2025 pour le prochain FARI.**





PROF. GAMBARI



# FARI-DISOURS

## DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGERIA



**SEM. le Président MUHAMMADU BUHARI**

Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

C'est avec une grande joie que je participe aujourd'hui à la cérémonie d'ouverture du Forum africain pour la recherche et l'innovation (FARI-2022) qui se tient ici à Abuja, au Nigeria, placé sous le thème : « Science, technologie et innovation pour une CEDEAO plus compétitive ». Il m'a été indiqué que ce thème a été adopté en vue de relever les nombreux défis de l'économie mondiale, de cartographier les diverses opportunités qui existent et de porter un regard vers notre région, celle de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), pour qu'elle soit meilleure et plus rayonnante.

Excellences, Mesdames et Messieurs, lorsque l'idée d'organiser cet événement a été émise, j'étais ravi parce qu'il servirait de forum pour mettre en lumière les avancées en matière de recherche et développement (R&D) disponibles dans la région; sur les questions de science, de technologie et d'innovation, qui pourrait aider à mieux répondre aux nombreux défis auxquels notre région est confrontée ; et aux chercheurs de resauter entre eux pour construire un avenir plus radieux, notant que l'application de la science, de la technologie et de l'innovation (STI) dans tous les aspects de la vie apporte également au premier plan les solutions dont nous avons tant besoin.

Excellences, Mesdames et Messieurs, en termes de renforcement des capacités et des compétences polyvalentes, il est donné de constater qu'une nouvelle génération de talents actifs et productifs se découvre, capable de proposer des solutions aux nombreux défis auxquels la région est confrontée. Il est donc nécessaire de trouver des idées novatrices pour assurer le bien-être de la région. C'est maintenant qu'il faut aller de l'avant et agir en conséquence. Cela ne peut se faire qu'en rassemblant les ressources humaines, les infrastructures et les compétences techniques, entre autres, qui devraient être mises à la disposition des jeunes, ce qui permettrait de réduire considérablement la situation du chômage.

Permettez-moi d'affirmer ici que la région a beaucoup à gagner de l'utilisation des STI pour lutter contre les diverses maladies et catastrophes qui ravagent nos pays. L'une de ces maladies est le paludisme qui, s'il n'est pas géré efficacement, continuera à réduire de manière considérable la main-d'œuvre productive de la région. Nous ne devrions pas non plus vite oublier l'avènement de la Covid-19, qui nous a pris au dépourvu en l'absence de vaccin. Sur ce, j'ai le plaisir de vous informer que des efforts consciencieux de recherche et développement ont été mis en place pour obtenir des vaccins appropriés pour nos populations avec moins de dépendance à l'égard de l'Occident, non seulement pour la COVID-19, mais aussi pour d'autres maladies.

Conformément aux objectifs du plan d'action sur la STI pour la région de la CEDEAO, les chercheurs devront acquérir des équipements et du matériel modernes et de pointe, afin de renforcer la capacité de la région à servir de moteur à la coopération et à l'intégration régionale grâce à l'harmonisation des politiques, au plaidoyer et à la facilitation des échanges dans tous les secteurs de l'écosystème de la STI.

Il ne fait aucun doute que les STI ont été placées au cœur du Plan national de développement 2021 - 2025 du Nigeria. L'utilisation et la promotion d'applications innovantes avec d'autres indicateurs de développement socio-économique conduiraient à une industrialisation plus rapide dans la région, à la mise à disposition de postes permanents pour des professionnels hautement qualifiés, ce qui permettrait de relever, autant que possible, les principaux défis tels que celui de l'éradication de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire, du changement climatique, de l'accès à l'énergie, de l'éradication des maladies endémiques, de la gestion et de la préservation de l'environnement, entre autres.

Le Nigeria s'engage à renforcer davantage sa collaboration avec les experts en STI et à fournir, dans un même temps, des conseils techniques, des méthodologies et des orientations aux États membres de la CEDEAO qu'ils pourraient prendre en compte dans leurs politiques et plans de développement nationaux.

Excellences, Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une fois de plus la bienvenue à ce Forum en espérant que vous trouverez le temps de profiter de toute la beauté de la capitale fédérale, de notre hospitalité et de notre culture au cours de votre séjour. C'est donc sur cette note que je vous souhaite des délibérations fructueuses alors que je déclare officiellement ouvert le Forum africain pour la recherche et l'innovation (FARI-2022).

## DISCOURS DU PRESIDENT DE LA COMMISSION DE LA CEDEAO



DR OMAR ALIEU TOURAY

Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

**J**e suis heureux de vous souhaiter la bienvenue, à l'occasion de l'ouverture de la première édition du Forum Africain pour la recherche et l'Innovation (FARI).

Je voudrais avant tout propos, exprimer toute ma profonde gratitude à Son Excellence, Muhammadu Buhari, Président de la République du Nigeria, ainsi qu'à l'ensemble de son gouvernement pour leur engagement exemplaire et leurs efforts inlassables, en faveur de la mise en œuvre des priorités de la sous-région, notamment l'intégration régionale qui se traduit par l'accueil de la première édition du Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI).

Cet engagement est encore plus marqué, Excellence Monsieur le Président de la République, par votre présence ce matin à l'ouverture du FARI, le forum de la CEDEAO dédié à la Science et la Technologie et ceci malgré votre emploi du temps très chargé.

Je suis encore plus ravi de voir qu'un sujet important tel que celui de la Science et la Technologie, sujet crucial pour la croissance de l'Afrique en ce 21<sup>e</sup> siècle, suscite autant d'enthousiasme au plus haut niveau avec la présence remarquable des ambassadeurs et missions diplomatiques accrédités auprès de la CEDEAO et des sommités du monde scientifique. Je voudrais vous rendre un hommage mérité pour votre soutien inlassable dans la marche vers le progrès et exprimer nos remerciements les plus distingués.

Excellence Monsieur le Président de la République ;  
Mesdames et Messieurs les Ministres ;  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;  
Distingués invités.

Le thème du 1<sup>er</sup> Forum Africain pour la Recherche et l'innovation est «Science, Technologie et Innovation pour une CEDEAO compétitive». Comme vous le

constatez avec moi, il s'agit d'entrevoir la contribution de la Science, la Technologie et l'innovation au développement de notre région pour qu'elle soit plus compétitive.

En effet, des siècles passés à nos jours, les sciences ont contribué énormément au changement de l'humanité. Elles continuent plus que jamais de façonner le monde de par les innovations technologiques et les applications dérivées en perpétuelle évolution qui impactent tous les secteurs d'activités du monde. De la santé à l'éducation, des communications au transport, de l'agriculture à l'environnement, des finances à l'énergie, du domaine militaire, de la défense et sécurité intérieure, de l'exploration spatiale et sous-marine. Bref tous les compartiments du monde moderne ont bénéficié des sciences et autres innovations technologiques.

Le triptyque Science, Technologie et Innovation constituent à la fois un moteur de transformation structurelle des économies, et un facteur d'intégration dans l'économie mondiale. Ils jouent un rôle essentiel dans la réalisation de nombreux objectifs de développement. Parlant de l'innovation, elle au cœur des économies de la connaissance. C'est le fondement de la compétitivité et l'un des principaux moteurs de la croissance économique, du bien-être social et de l'adaptation à l'environnement. Elle est facteur de la modernisation des systèmes de l'éducation, de la production agricoles, de la prévisibilité des saisons, etc. et source potentielle de création d'emploi et de lutte contre la pauvreté. Elle donne aux jeunes l'espoir de rêver d'un lendemain meilleur en augmentant en eux le désir et l'amour à l'invention et à la créativité.

Excellence Monsieur le Président de la République ;  
Mesdames et Messieurs les Ministres ;  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;  
Distingués invités.

La CEDEAO, a toujours considéré la science et l'innovation technologique comme étant les domaines indispensables pour amorcer le développement et la compétitivité socio-économique et culturelle de ses Etats Membres. Elle a signifié son engagement à travers l'article 27 du traité constitutif sur la coopération scientifique et technologique, la Directive (A/DIR.1/06/12) sur la Science, la Technologie et l'Innovation et l'acte additionnel (A/SA.2/06/12) portant adoption de la Politique de la CEDEAO sur la Science, la Technologie et l'Innovation (ECOPOST) et son Plan d'Action (2013-2017). Politique dont la mise en œuvre a fait l'objet de l'élaboration de plusieurs programmes parmi lesquels figure le FARI.

Le rapport de la Communauté en 2020 et 2021 montre une région résiliente face au choc de la Covid-19 avec une contraction de 1,7% de l'économie régionale et une inflation de 10,5% en 2020, un déficit budgétaire de 5,6% en 2021.

Le rôle crucial, tant pour transformer les économies nationales que pour répondre aux défis mondiaux, régionaux est de plus en plus visible, et font de la Recherche et des innovations des éléments clés de la nouvelle vision 2050 de la CEDEAO dont le cadre stratégique communautaire 2023-2027 est en cours de finalisation à l'instar de l'agenda 2030 des organisations des Nations-Unies, et 2063 l'Union Africaine. Le FARI s'inscrit dans cette vision à travers le pilier 4 portant sur la transformation et le développement inclusif et Durable, transformation grâce au rôle de la science et la technologie ainsi qu'à des investissements structurants dans les secteurs porteurs. Le rôle de la Science et la Technologie s'avère être une pierre angulaire importante au développement de l'innovation et à la résilience de la région face aux changements climatiques et aux chocs exogènes tels que la COVID-19 et autres pandémies qui n'épargnent aucune région du monde.

Dans notre région, le tableau n'est pas trop reluisant en matière de Recherche et d'innovation. Les rapports 2017 et 2019 sur la Science, Technologie et Innovation dans l'espace CEDEAO indiquent que notre région dispose de plus de 40000 Chercheurs et enseignant Chercheurs avec 88% d'hommes et 12% de femmes. Les personnels comprennent selon le pays, des effectifs de « permanents », de « contractuels » et de « vacataires ». Les cadre institutionnels et juridiques existent mais méritent d'être mieux structurés. Par ailleurs, d'autres études réalisées par la Banques Mondiales montrent que plus de 60 % des disparités entre les pays – en matière de taux de croissance et de revenus – résultent de différences en matière de productivité totale, lesquelles découlent quant à elles de disparités sur le plan technologique. Par rapport aux pays à faible revenu, les pays membres de l'OCDE par exemple ont, selon les estimations, par habitant, 12 fois plus de scientifiques et d'ingénieurs travaillant dans la Recherche et le Développement. Et ils publient 25 fois plus d'articles dans des revues scientifiques que les chercheurs des pays à faible revenu.

Le lien entre savoir technologique et croissance économique est donc tout évident. L'exploitation des nouvelles technologies accroît la productivité et améliore les perspectives d'emploi ainsi que la possibilité de progresser dans la chaîne de valeur de la production. C'est pourquoi, pour être plus compétitif, développer les échanges et supprimer les barrières commerciales, l'Afrique, en particulier notre région

doit élargir ses connaissances et ses compétences en sciences et technologies. Le renforcement du capital humain dans les sciences et technologies est primordial si notre région entend tirer parti de ses atouts.

Le moment est idéal pour se focaliser sur le développement du capital humain en particulier sur l'enseignement supérieur, notamment dans le domaine des sciences, de la technologie et des mathématiques. La population jeune (plus de 60% de la population) est en plein essor en Afrique, et elle est le moteur de la croissance et de la prospérité du continent africain. Il serait important d'avoir un regard sur cette jeunesse en lui donnant les moyens adéquats afin de parvenir à leur rêve et lui éviter ce triste et sombre aventure qui consiste à emprunter les sentiers perdus du désert du Sahara au péril de leur vie.

Les systèmes universitaires de nombreux pays africains doivent être revisités car les programmes sont dépassés et mettent l'accent sur les disciplines non scientifiques, accessibles seulement à une minorité d'élèves. En outre, les femmes sont sous-représentées dans les catégories scientifiques, les professions qui touchent aux sciences et aux technologiques sur le continent africain restant un univers où elles sont minoritaires. Je suis heureux que le forum ait associé des femmes scientifiques de notre région hautement qualifiées capable de prodiguer des conseils à la jeunesse. Aujourd'hui, nous devons inverser la tendance, pour permettre à l'Afrique d'occuper la place qui lui revient dans un contexte d'économie mondiale entièrement intégrée.

Excellence Monsieur le Président de la République ;  
Mesdames et Messieurs les Ministres ;  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;  
Distingués invités.

Investir dans la recherche et l'innovation peut aider à surmonter cet obstacle en dispensant aux enseignants une formation de meilleure qualité et en encourageant la recherche nationale et régionale sur les sciences et de technologie à tous les niveaux du système éducatif. Je me réjouis de la création par la CEDEAO du Programme d'Appui à la Recherche et à l'Innovation (Programme PARI) qui octroie des subventions de \$400,000 dollars USD chaque année pour la recherche régionale. Programme qui permet de renforcer la coopération régionale en matière de Recherche par la création de Consortium de chercheurs multidisciplinaires et multilinguistes et assurant la relève en matière de recherche par la formation des jeunes chercheurs.

Les secteurs public et privé, la recherche et l'activité de production ont tout à gagner à renforcer leur



collaboration. Pour les entreprises de façon générale, la recherche est un formidable gisement d'innovation et donc de croissance ; pour les laboratoires de la région, se confronter à des cas d'usage et de pratiques est une source d'inspiration souvent précieuse. Tous les chercheurs n'ont pas vocation à devenir des entrepreneurs et ce n'est pas grave, mais il y a dans la recherche et dans l'entrepreneuriat un point commun. Le goût du risque, une forme d'appétit de conquête et de résultat qui se conjuguent et cela a le devoir d'être encouragé.

La compétition mondiale pour l'innovation, pour la recherche, pour l'intelligence d'une certaine façon est de plus en plus forte, de plus en plus intense entre les pays développés et les pays émergents. Nous sommes convaincus que la force d'un pays, d'une région, la compétitivité d'un pays, d'une région dépend notamment, et peut-être à titre premier, de sa capacité à développer en permanence son intelligence. Il faut donc que la région accroisse ses efforts et améliore ses procédures. Comme vous le constaterez, ce forum donne une place à la jeunesse à travers l'exposition de leurs idées, leurs créativité. En vue de donner espoir à la jeunesse de notre région, une exposition des startups venues des Etats Membres de la CEDEAO est organisée en vue de récompenser les trois (03) meilleurs à la fin du Forum. Ceci doit permettre aux Etats Membres d'instaurer des compétitions au niveau national et identifier les talents de l'innovation.

Excellence Monsieur le Président de la République ;  
Mesdames et Messieurs les Ministres ;  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;  
Distingués invités.

Durant ces cinq (05) jours, les discussions se feront autour des thématiques importantes devant permettre d'atteindre les objectifs du Forum. Elles se focaliseront autour de la définition de la vision, au financement sur la Science, la Technologie et l'innovation, au renforcement de capacité, aux questions liées à l'intelligence artificielle et aux Sciences ouvertes, à l'agencement recherche et création d'emploi. Plus 60 experts venant de quinze (15) Etats Membres de la CEDEAO, des organisations et institutions africaines et mondiales interviendront dans douze (12) panels de discussion. Les discussions vont s'élargir au niveau politique par les Ministres en charges de la Science et de la Technologie et des Représentants des organisations et institutions africaines et mondiales. Au sortir du Forum, une déclaration des Ministres sera faite pour guider le rôle de la Science et la Technologie à la construction de la compétitivité de notre région.

Excellence Monsieur le Président de la République ;

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;  
Distingués invités.

Vous l'avez perçu, je l'espère : notre ambition, c'est que notre région devienne les plus attractifs au monde par l'excellence de son accueil et de la construction de sa recherche à la fois exploratrice et d'application. J'invite à cet effet l'ensemble des acteurs au travail et rattrapé afin de réduire le retard et d'être dans les virages décisifs de l'économie de la connaissance, source de compétitivité et de développement du capital humain et de transformation des sociétés.

Je voudrais terminer en rendant un hommage à Son Excellence, Muhammadu Buhari, Président de la République du Nigeria pour sa présence remarquable ainsi que celle de son Gouvernement, présence qui une fois de plus contribue à la réussite de cet événement majeur qui marque le début de notre mandat. Je voudrais remercier en particulier Monsieur le Ministre Fédéral de la Science et Technologie du Nigeria, le Dr. (Senateur) ADELEKE O. MAMORA et Monsieur le Ministre délégué de la Science et Technologie CHIEF Henry I. IKOH pour les efforts déployés depuis plus d'un an dans l'organisation de ce forum, grande rencontre scientifique qui doit entrer dans l'agenda des grands événements de notre organisation.

Je ne saurais terminer sans remercier l'ensemble des participants, Scientifiques, Journalistes, Jeunes, femmes venus de partout pour prendre part au FARI. Je félicite de même les cadres du département Développement Humain et Affaires sociales qui se sont déployés jours et nuits à la promotion et à la réussite de la première édition du Forum Africain pour la recherche et l'Innovation (FARI).

Vive la coopération internationale, Africaine et Ouest Africaine en matière de sciences et de l'Innovation technologique,

Je vous remercie de votre aimable attention.



## DISCOURS DU MINISTRE DES SCIENCES, TECHNOLOGIES ET INNOVATIONS



DR. (SEN.) ADELEKE OLORUNNIMBE MAMORA

Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

C'est avec grand plaisir que je me trouve ici devant vous à cette occasion prometteuse, le Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI-2022), qui se tient dans la capitale Abuja. Il y a tout juste un mois, nous avons été témoins du lancement du logo du FARI, ayant pour objectif de sensibiliser tous les acteurs de la CEDEAO sur ce forum d'experts.

Vos Excellences, Mesdames et Messieurs, pour rappel, l'idée d'organiser ce forum a été initiée en 2016 lors d'une réunion des Ministres en charge de la Science, de la Technologie et de l'Innovation tenue à Accra au Ghana où ils ont délibéré sur la nécessité d'avoir un forum qui permettrait aux chercheurs et aux innovateurs d'échanger et de partager leurs idées sur l'organisation scientifique et technique visant à améliorer la compréhension du public sur le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation pour le développement socio-économique de l'Afrique de l'Ouest.

Ce forum d'experts vise également à améliorer la recherche scientifique et technologique dans la région, notamment en créant un cadre régulier de dialogue entre tous les acteurs de la science et de l'innovation, ainsi qu'en fournissant les résultats de la recherche

et des technologies développés par les chercheurs. Il sera un lieu de mise en réseau entre les acteurs de la recherche et du développement et le secteur privé. Le thème du Forum : « Science, technologie et innovation pour une CEDEAO plus compétitive », est approprié et constitue un processus d'industrialisation des Etats membres.

Permettez-moi de remercier son excellence, M. Muhammadu BUHARI, le président et Grand Commandeur de l'Ordre de la République fédérale du Nigéria (GCFR), de nous avoir donné la possibilité d'accueillir ce programme, qui nous a été confié lors de ma prise de fonction en tant que Ministre de la Science, de la Technologie et de l'Innovation. Les États membres de la CEDEAO se sont inscrits dans la Vision 2050 qui met l'accent sur la communauté des peuples, une région prospère et pacifique, ainsi que sur le travail en faveur d'un développement inclusif et durable pour la science, la technologie et l'innovation. Je suis pleinement conscient que le FARI est un projet fort et dynamique capable de stimuler l'innovation dans l'écosystème scientifique africain en soutenant les chercheurs et les jeunes entreprises innovantes de la région dans le cadre du Forum.

Excellences, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de féliciter la Commission de la CEDEAO pour la bonne organisation du Forum. Je suis convaincu qu'il contribuera grandement à fournir la plateforme nécessaire aux chercheurs africains pour partager des idées et discuter de la voie à suivre en matière de STI dans la région. La promotion de la recherche et de l'innovation peut apporter la valeur ajoutée et la compétitivité nécessaires aux produits de la région.

Enfin, permettez-moi de féliciter les membres du Comité d'organisation local qui ont travaillé sans relâche pour faire de cet événement une réussite.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite à tous de fructueuses délibérations.



## DISCOURS DU DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'UNESCO



**DR. DIMITRI SANGA**

Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

C'est pour moi un réel plaisir et un honneur de vous adresser ces mots à l'occasion du tout premier Forum africain pour la recherche et l'innovation (FARI) organisé par la Commission de la CEDEAO en collaboration avec le gouvernement du Nigeria, par l'intermédiaire du ministère fédéral de la science, la technologie et l'innovation (FMST&I).

Selon le rapport de l'UNESCO sur la science (2021), il est grand temps que tous les pays, y compris ceux de l'Afrique, atteignent leurs Objectifs de développement durable à l'horizon 2030. De leur côté, les pays sont convaincus que leur compétitivité économique future dépendra de la rapidité avec laquelle ils parviendront à une transition vers des sociétés numériques et vertes guidées par la science, la technologie et l'innovation (STI). Je félicite donc les organisateurs d'avoir soigneusement choisi le thème du FARI à savoir «Science, technologie et innovation pour une CEDEAO plus compétitive». Ce forum permettra de prendre les mesures nécessaires pour que la CEDEAO dispose d'une STI dynamique pour stimuler le développement et la compétitivité.

La science, la technologie et l'innovation (STI) sont universellement reconnues comme des moteurs clés permettant d'éradiquer la pauvreté et comme des éléments essentiels pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Toutefois, pour qu'elles soient profitables à la société, des cadres politiques appropriés et des approches collaboratives doivent être élaborés et renforcés dans ce domaine. À cet effet, l'UNESCO et la Commission de la CEDEAO ont adopté une approche collaborative pour lutter contre la pandémie de la COVID 19 et ont pu produire des «Données et informations pour le conseil scientifique et le plaidoyer dans la gestion de cette pandémie de COVID-19 en Afrique de l'Ouest». Je voudrais à ce stade remercier à nouveau le Président de la Commission de la CEDEAO et le Commissaire chargé de la science, la technologie, l'éducation et la culture, pour leur soutien à cette collaboration entre l'UNESCO et la CEDEAO.

Excellence, Délégués, Mesdames et Messieurs

Aujourd'hui plus que jamais, il est indispensable d'utiliser la STI pour être plus compétitif, pour renforcer et développer la coopération scientifique régionale entre les scientifiques, les décideurs politiques, les médecins privés, les industries, les professionnels de la santé et la société civile, dans le cadre d'une approche multidimensionnelle. À cet égard, l'UNESCO soutient les efforts des États membres pour réformer et améliorer les systèmes nationaux de la STI et la gouvernance.

En fin de compte, des systèmes STI plus solides permettront aux sociétés africaines d'être plus inclusives et résilientes en renforçant leur capacité à atteindre les objectifs de développement durable et l'Agenda 2063 de l'Union africaine. L'UNESCO s'engage pleinement à soutenir les gouvernements dans leurs efforts de coopération en matière d'apprentissage à distance, de science ouverte et de partage des connaissances. Elle s'appuie sur le concept de science ouverte pour promouvoir l'accès libre à la recherche et aux données scientifiques, ainsi que pour renforcer la collaboration entre les chercheurs et les universitaires afin d'obtenir des résultats plus rapides et de meilleure qualité.

La science ouverte change véritablement la donne en comblant les lacunes en matière de science, de technologie et d'innovation et constitue un accélérateur essentiel pour la réalisation des objectifs de développement durable et de compétitivité (Agenda 2030). Vous en saurez plus sur la science ouverte dans le panel 5 de ce forum.

Excellence, Délégués, Mesdames et Messieurs

Au moment de clore mon propos, j'aimerais remercier les autorités du gouvernement du Nigeria, en particulier celles des secteurs de la science, de la technologie, de l'eau et de l'environnement. Ces secteurs ont travaillé avec l'UNESCO pour s'assurer que la science fonctionne pour tous, pour l'avenir que nous voulons et en ne laissant personne de côté.

Excellences, États membres de la CEDEAO qui êtes aussi membres de l'UNESCO, Je vous remercie pour votre soutien indéfectible. Je remercie également tous les délégués ici présents. Enfin, je remercie l'équipe organisatrice pour sa diligence. L'UNESCO est prête à collaborer avec la Commission de la CEDEAO et le ministère fédéral de la science, la technologie et de l'innovation (FMST&I) pour faire avancer les résultats du FARI.

Je vous souhaite de bonnes délibérations.

Merci pour votre attention !

## DISCOURS DE LA COMMISSAIRE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET AFFAIRES SOCIALES



**Prof FATOU SOW SARR**

Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités

J'ai le plaisir de présenter le Magazine se référant à la tenue du Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI-2022) qui s'est tenu du 17 au 21 Octobre 2022 à Abuja, république du Nigeria. Ce rapport tout en mettant l'accent sur les faits marquants du FARI trace les sillons de la seconde édition du FARI qui aura lieu en 2025. Je voudrais exprimer particulièrement ma satisfaction pour ce rapport qui marque la promotion de la Science et la Technologie au niveau régional.

Le département Développement Humain et Affaires Sociales de la CEDEAO se félicite de la tenue de la première édition du Forum Africain pour la Recherche et l'Innovation (FARI) qui a eu lieu deux (02) mois après ma prise de fonction. Organisé en collaboration avec le Gouvernement de la République Fédérale du Nigeria à travers le Ministère de la Science et Technologie, le FARI a tenu toutes ses promesses avec la participation des scientifiques de hauts rang au niveau régional et international.

En choisissant comme thème central: « Science, Technologie et Innovation pour une CEDEAO compétitive », le Comité International du FARI, composé des experts des Etats Membres de la CEDEAO et des organisations régionales et Internationales, a souhaité développer une vision commune et promouvoir la pertinence d'un agenda commun dans le domaine de la Science, la Technologie et l'Innovation au moment où la CEDEAO est en train de réviser ses Politiques sur la Science, la Technologie et l'Innovation (ECOPOST)

et E-learning pour l'atteinte des objectifs de sa vision 2050 de la CEDEAO et ceux des agendas africains et Mondiaux.

Pour atteindre les objectifs fixés par le FARI, les discussions ont eu lieu autour de trois sous thèmes. La première qui a fait l'état des acquis et progrès de la Science, Technologie et Innovation (STI) en Afrique et leur mutualisation. La seconde qui a mis un accent sur la coopération régionale et les cadres cohérents de coopération entre les gouvernements, les scientifiques, les universités, les décideurs, le secteur privé et les Partenaires Techniques et Financiers et la société civile. Le troisième a été un Panel de haut niveau avec les Ministres sur le thème : « Nouvelles visions de la STI pour un développement plus inclusif des pays africains ».

Le FARI par sa tenue a contribué au rapprochement des chercheurs de la région entre eux d'une part et d'autre part avec leur homologue du reste du Monde. Il est un cadre de raffermissement de la coopération régional dans le secteur de la Science et la Technologie.

Je voudrais à ce niveau remercier le Gouvernement de la République du Nigeria pour son appui à la réussite du FARI et féliciter l'ensemble des comités mis en place pour les différents rôles qui leurs ont été assignés ayant permis la réussite du Forum l'organisation du FARI. Je tiens à féliciter les Cadres de mon département qui ont travaillé d'arrache-pied jour et nuit pour la réussite de l'évènement.

Je demeure convaincu que sous l'impulsion de nos plus Hautes Autorités et grâce à l'accompagnement de l'ensemble de nos partenaires Techniques et Financiers, les éditions à venir contribueront à développer le tourisme scientifique dans notre région. J'appelle à une adhésion des partenaires au financement du FARI-2025.

Vive le FARI pour que vive une CEDEAO forte portée par des fondements basés sur la Science, la Technologie et l'Innovation.





# Science, Technologie, Innovation

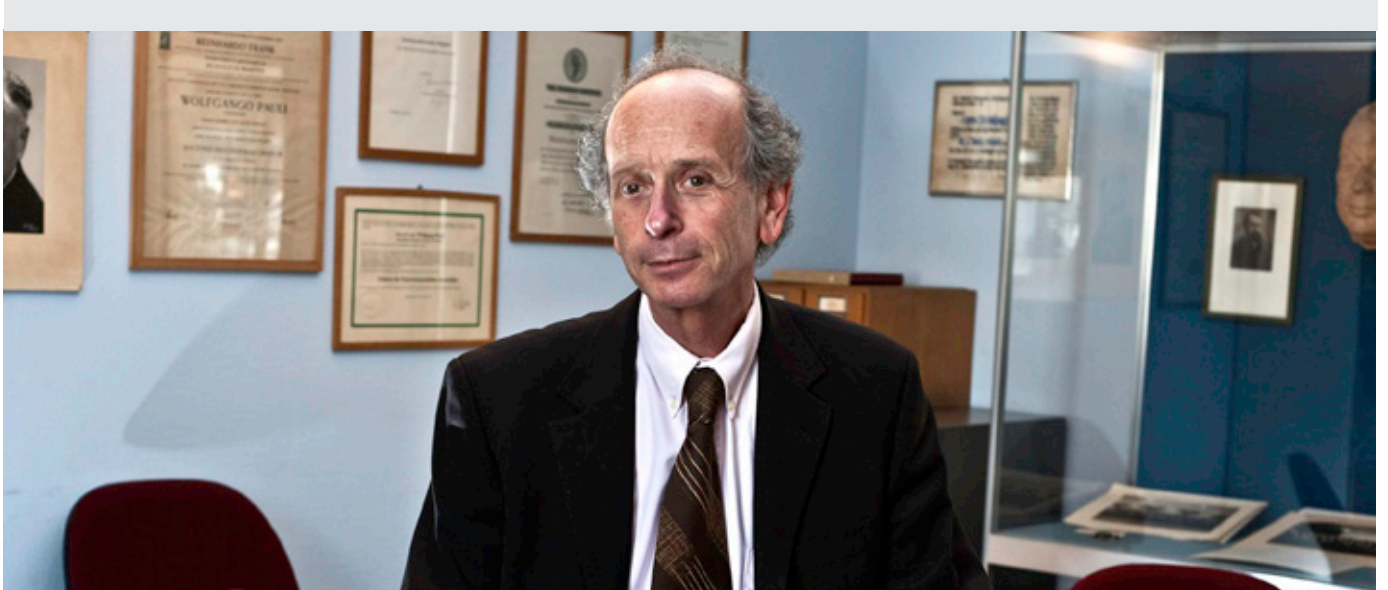
# INNOVE AFRIQUE!

**ABUJA**  
17<sup>th</sup> - 21<sup>st</sup> october 2022



# FARI-BILAN

# CONFÉRENCE INAUGURALE



**Michel SPIRO**

*Président de l'Union Internationale de Physique Pure et Appliquée, Président du Comité de Pilotage de l'Année internationale des sciences fondamentales pour le développement durable (IYBSSD2022).*

**D**ans son discours, le professeur SPIRO a indiqué l'importance et la contribution des sciences fondamentales dans le développement durable. Il a révélé que pour les dix (10) prochaines années, il serait important de se concentrer sur les sciences fondamentales dans le monde et en Afrique. Le professeur SPIRO a souligné également que les sciences fondamentales sont une source de connaissances pour les générations futures et qu'elles constituent les fondements de la science et de l'éducation.

Selon le professeur SPIRO, les sciences fondamentales sont sources d'innovation et de progrès par leurs découvertes et leurs contributions à l'humanité (vaccin COVID, Intelligence Artificielle, WEB, etc.). Il a également mentionné que les sciences fondamentales facilitent le dialogue multiculturel et contribuent à la paix, au développement du capital

humain, aux sciences de la vie et de la terre et aux sciences ouvertes. Elles participent à la gestion des défis mondiaux tels que la biodiversité, le changement climatique, l'eau, etc.

Le professeur SPIRO a terminé son discours en déclarant que l'Afrique gagnerait à mettre l'accent sur l'enseignement des sciences fondamentales par le biais d'une approche multidisciplinaire et inclusive. Il a affirmé que les pays africains doivent s'approprier les recommandations de la Conférence qui s'est tenue du 20 au 22 septembre 2022 à Belgrade (Serbie) sur le plaidoyer pour la durabilité des sciences fondamentales et appliquées. Ces recommandations impliquent la prise en compte de toutes les parties prenantes, politiques, scientifiques, jeunes, femmes, etc. pour faire face aux défis mondiaux actuels et futurs afin de contribuer à long terme à leur compétitivité dans le concert des nations.



# COMITÉ SCIENTIFIQUE



**Prof. HOUNKONNOU  
Mahouton Norbert**  
Président du Comité Scientifique

COMPOSITION	NOMS	PAYS	TITRE ET FONCTION
PRÉSIDENT	PROF. HOUNKONNOU MAHOUTON NORBERT	BÉNIN	<b>Professeur en mathématiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Président du Réseau Africain des Académies Nationales (NASAC)</li> <li>Ex Président de l'Académie Nationale des Sciences et Lettres du Bénin</li> <li>Membre du TWAS.</li> </ul>
MEMBRES	DR. OUEDRAOGO MAHAMA	BURKINA- FASO	<b>PhD en biologie végétale</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ex Directeur Education, Science, Technologie et Innovation commission de l'Union Africaine.</li> </ul>
	PROF. TAHIRI ANNICK YAMOUSO	CÔTE D'IVOIRE	<b>Professeur en biologie animale</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>EX Directrice de la valorisation de la recherche et de l'innovation-MESRS Côte d'Ivoire</li> <li>Directrice générale start-up nouvelle LAB TAYA Consultante Forum de la BAD</li> <li>Consultante FARI.</li> </ul>
	DR. ANTONIO CORREIA SILVA	CAP VERT	Former Minister High education, Scientific Research and Innovation
	DR. DIABY NOUHO	SÉNÉGAL	<b>PhD en Géoscience et environnement</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Membre du comité d'organisation du prochain Einstein forum</li> <li>Membre du jury du grand Prix du Président de la République du Sénégal pour l'innovation.</li> </ul>
	DR. OBI CHIDI VALENTINE	NIGERIA	Fondateur et Directeur de KYIARA / Fondateur et PDG de eTranzact. <b>Secteur privé (Banque).</b>



# RÉSUMÉS DES PANELS



## **PANEL 1 : « COMMENT CONSTRUIRE UNE VISION COMMUNE DE LA STI EN AFRIQUE ? »**

Modérateur : PROF. ABDOULAYE MAGA

Panélistes : DR IDINOBA MONICA - PROF. AGBANGLA CLÉMENT - PROF. DECLAN KIRrane - DR AKINTAYO JOHN

Rapporteur : PROF. N'ZUE FÉLIX

Les STI sont reconnues par les Chefs d'Etat africains comme un levier majeur de transformation économique mentionné dans le Plan d'action de Lagos, dans l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, dans la vision 2050 de la CEDEAO et des Plans Nationaux de Développement des Etats membres. Cette vision commune devra contribuer à promouvoir la pertinence de l'agenda commun en STI et à améliorer l'application effective des résultats de recherche et innovation au bénéfice du développement socio-économique durable et de la compétitivité de notre espace.

Au cours de ce panel, les enjeux et perspectives communs en lien avec les STI en cohérence avec les visions 2050 et 2063 ont été définis à travers une forte implication des différents acteurs nationaux et des partenaires au développement. L'arrimage de la politique en STI avec les PND et les politiques sectorielles ont été mis en exergue.



## **PANEL 2 : COMMENT MUTUALISER LES ACQUIS POUR UN MEILLEUR IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT DANS LES PAYS AFRICAINS ?**

Modérateur : PROF HOUNKONNOU MAHOUTON NORBERT

Panélistes : PROF. KAH MUHAMMADOU - SESAY VICTOR - PROF. CARDOSO CARLOS

Rapporteur : PROF. AKA MARCEL KOUASSI

Ce panel a tenté de répondre à cette question en se penchant sur l'utilisation de la science, la technologie et de l'innovation pour le développement socio-économique de l'Afrique, tout en s'appuyant sur la Politique Science, Technologique et Innovation de la CEDEAO (ECOPOST) et de la Stratégie de la Science, la Technologie et de l'Innovation pour l'Afrique (STISA-2024).

En outre, les panelistes ont pu présenter les progrès notables réalisés en matière d'élaboration de politiques, de gouvernance, de formation visant à développer davantage le capital humain et l'expertise, de transfert de technologie, de développement d'infrastructures, d'acquisition d'équipements de pointe et de qualité, ainsi que de mobilisation de ressources, entre autres.

Il a été également souligné que ces avancées ne sont pas répercutées de manière égalitaire, que ce soit dans la région dans son ensemble ou dans les différents pays qui la composent. Cette situation crée de grandes opportunités pour une mutualisation des acquis, tant au niveau national que régional. Parmi ces acquis, nous pouvons citer la cité de l'innovation au Bénin, les parcs scientifiques et technologiques au Nigeria et les supercalculateurs en Côte d'Ivoire et au Sénégal, respectivement.



### **PANEL 3 : MODÈLES D'INNOVATION RÉUSSIS DANS LA RÉGION CEDEAO**

Modérateur : PROF. TAHIRI ANNICK

Panélistes : PROF. PAUL CHIDOZIE ONYENEKWE - N'DRI GUILLAUME GNAMIEN

Rapporteur : DR. DIABY NOUHO

Ce Panel a rappelé les 4 catégories d'innovations portant sur le produit, les procédés, l'organisation et la commercialisation ainsi que le caractère multidimensionnel de l'innovation, qui inclut l'entrepreneur et le consommateur. L'innovation, vecteur de croissance et de développement sur le long terme a un coût. L'indice global de l'innovation développé par l'OMPI a relevé le mauvais classement des pays africains en général et de l'Afrique de l'Ouest en particulier.

Par ailleurs, les défis communs à relever en matière d'innovation sont notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, du transport et de l'énergie. Il est suggéré de développer des technologies adaptées aux besoins de ces secteurs et de mobiliser des ressources financières surtout au niveau national pour assurer la protection et la commercialisation des innovations réalisées par les Africains. Il existe déjà des modèles réussis au Bénin avec le projet SEME City et au Sénégal avec la Cité du Savoir, qui offrent des cadres de formations et de recherche en Robotique, Big Data, Cyber Sécurité, Génétique moléculaire, Bio-informatique, Intelligence Artificielle, Calcul Scientifique, Modélisation et Simulation numérique, Biotechnologies, physique nucléaire, science et techniques spatiales.

Au titre des Startups et programmes innovants, les programmes M-PESA, précurseur des banques mobiles ; Cardiopad, une innovation camerounaise dans le e-santé ; Secure ID pour les cartes à puce ; Aeroview dans l'agriculture pour la protection des cultures ; M-KOPA avec un accès à l'électricité solaire pour les populations défavorisées et vivant dans les zones rurales ont été évoqués.



#### **PANEL 4 : QUELS SONT LES SECTEURS D'ACTIVITÉS PRIORITAIRES DANS LESQUELS L'INNOVATION SERAIT NÉCESSAIRE EN VUE D'UNE CROISSANCE INCLUSIVE DE L'AFRIQUE?**

Modérateur : PROF. KAKOU RITA

Panélistes : PROF. N'ZUE FÉLIX - FREEMAN SANGAY - DR. TENKOUANO ABDOU

Rapporteur : PROF. GAMETI DZIFA

Ce panel d'experts s'est penché sur les récentes performances des pays de la sous-région en matière d'innovation et sur les principaux facteurs y faisant obstacle. En se référant à l'indice mondial de l'innovation, la performance des pays de la région de la CEDEAO pourrait être qualifiée de faible. En effet, sur une échelle de 0 à 100, ils se situent en dessous de 26. Le pays le plus innovant de la région selon le classement est le Cap Vert avec un score d'innovation de 25,7, occupant donc la 89<sup>e</sup> place en 2021. Il est suivi par le Sénégal (23,3 ; 105<sup>e</sup>), le Ghana (22,3 ; 112<sup>e</sup>), la Côte d'Ivoire (21 ; 114<sup>e</sup>), le Burkina Faso (20,50 ; 115<sup>e</sup>) et le Nigeria (20,10 ; 118<sup>e</sup>).

Parmi les facteurs qui freinent l'innovation dans la région, nous pouvons citer les suivants : 1) Faibles capacités en matière de technologie ; 2) Faible culture d'innovation ; 3) Absence de stratégie pour l'innovation ; 4) Manque de compétences en matière de gestion (pas d'orientation vers l'innovation) ; 5) L'inexistence de Politiques d'innovation dans les Etats membres (cadre réglementaire favorable à l'innovation) ; 6) Faible collaboration avec le secteur privé dans le domaine de l'innovation ; 7) Faible accès au soutien financier ; 8) Insuffisance de capital humain.

Par ailleurs, les secteurs d'activité à renforcer et à promouvoir pour un meilleur développement socio-économique de l'Afrique sont les suivants : • l'agriculture • la santé • les technologies de l'information et de la communication • le secteur des affaires en général, etc.

Les stratégies à mettre en place pour promouvoir et soutenir l'innovation dans ces secteurs prioritaires, permettant ainsi une croissance inclusive dans une économie mondiale compétitive, devraient être axées sur le maintien de trois capacités, à savoir : 1) la capacité à nourrir notre population (agriculture) ; 2) la capacité à leur assurer une bonne santé physique et mentale (éducation et santé, capital humain) ; 3) la capacité à faire des affaires (les entreprises ont besoin d'innover pour obtenir et maintenir un avantage concurrentiel). Ayant identifié ces capacités comme étant les plus importantes, il est donc nécessaire de développer des stratégies, politiques et des mécanismes destinés à les renforcer (ex : des politiques portant sur l'innovation, des mécanismes financiers, des lois favorables à l'innovation, des cadres de gouvernance, etc.).



## PANEL 5 : SCIENCE OUVERTE

Modérateur : MOMA ENANG

Panélistes : OWANGO JOY - PROF. KONE TIEMOMAN - PROF. TRAORE DJENÉBA

Rapporteur : PROF. AGBANGLA CLÉMENT

La Science Ouverte permet aux scientifiques d'avoir accès à l'information, aux données et aux résultats scientifiques et permet l'exploitation de manière plus fiable des données avec l'engagement actif de tous les acteurs concernés. Elle permet, en particulier, aux scientifiques du sud d'avoir un accès équitable aux données scientifiques et donc de favoriser le développement en réduisant l'écart qui les séparait de leurs homologues des pays développés et qui est dû à l'insuffisance du financement. Il est à noter que la science joue un rôle clé dans les économies de la connaissance d'aujourd'hui dans l'efficacité accrue associée à la science ouverte devrait profiter non seulement aux économies avancées, mais aussi aux pays en développement.

Selon le panel, la Science Ouverte assure un avantage de qualité, d'intégrité et, entre autres, économiques à travers les retombées non seulement sur les systèmes scientifiques, mais aussi sur les systèmes d'innovation.

Elle permet aussi de réduire les délais de réutilisation des résultats de la recherche scientifique, y compris les articles et les ensembles des données scientifiques par tous les acteurs.

Enfin la Science Ouverte elle favorise l'engagement des citoyens et même leur participation active aux expériences scientifiques et à la collecte de données.



## **PANEL 6 : L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX ET DÉFIS POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST**

Modérateur : PROF. SIYANBOLA WILLIE

Panélistes : DR SHABA HALILU - ARMAH FREDERICK ATO - DR BARRETO DA ROSA ISAIS

Rapporteur : DARBOE MUCKTARR

Ce sixième panel a abordé l'importance et la pertinence de l'intelligence artificielle (IA) et de ses différentes applications dans le monde d'aujourd'hui. L'intelligence artificielle contribue à l'économie mondiale à une hauteur de 15,7 millions USD du PIB mondial. Le pays où l'IA est le plus développée est la Chine, suivie des États-Unis.

On prévoit que d'ici 2025, 97 millions de personnes travailleront à l'aide de l'IA. Toutefois, l'Afrique sera confrontée, dans un même temps, à des défis liés aux domaines de la connectivité, du développement des TIC, de l'identification numérique, de la biométrie, de la géolocalisation, de la protection de la vie privée, de la reconnaissance faciale et à la limitation des droits de l'homme tels que la liberté de mouvement.

Les panélistes ont estimé que l'ampleur de l'utilisation de l'intelligence artificielle sera comparable à celle vue dans les cas de l'internet, du téléphone, de google, etc. Il est donc important d'inciter les jeunes scientifiques à utiliser cette technologie. L'IA devrait être incluse dans le cadre de la recherche, ainsi que dans l'écosystème, la qualité des données et des informations, la sensibilisation aux questions et aux politiques environnementales.



## **PANEL 7 : STRATÉGIE, ENJEUX ET FINANCEMENT DE LA RECHERCHE ET L'INNOVATION EN AFRIQUE**

Modérateur : PROF. LEILA MATTHIEU

Panélistes : DR ENG AHMED HAMDY - PROF. GAYE SALIF - DR SANGARÉ YAYA

Rapporteur : DR HABOU RABIOU

Ce sixième panel a abordé l'importance et la pertinence de l'intelligence artificielle (IA) et de ses différentes applications dans le monde d'aujourd'hui. L'intelligence artificielle contribue à l'économie mondiale à une hauteur de 15,7 millions USD du PIB mondial. Le pays où l'IA est le plus développée est la Chine, suivie des États-Unis.

On prévoit que d'ici 2025, 97 millions de personnes travailleront à l'aide de l'IA. Toutefois, l'Afrique sera confrontée, dans un même temps, à des défis liés aux domaines de la connectivité, du développement des TIC, de l'identification numérique, de la biométrie, de la géolocalisation, de la protection de la vie privée, de la reconnaissance faciale et à la limitation des droits de l'homme tels que la liberté de mouvement.

Les panélistes ont estimé que l'ampleur de l'utilisation de l'intelligence artificielle sera comparable à celle vue dans les cas de l'internet, du téléphone, de google, etc. Il est donc important d'inciter les jeunes scientifiques à utiliser cette technologie. L'IA devrait être incluse dans le cadre de la recherche, ainsi que dans l'écosystème, la qualité des données et des informations, la sensibilisation aux questions et aux politiques environnementales.



### **PANEL 8 : CRÉATION D'ENTREPRISES ISSUES DE LA RECHERCHE**

Modérateur : DR. OBI VALENTINE

Panélistes : DR IBRAHIM DANAZUMI - PROF. GAMETI AMA DZIFA - PROF. AJIBADE MAIKEL

Rapporteur : PROF. N'GUESSAN JEAN-DAVID

Le panel a défini l'intérêt d'une entreprise basée sur les résultats de la recherche, les défis et les obstacles auxquels sont confrontées ces entreprises. Il a été suggéré de concentrer la création desdites entreprises notamment dans les domaines de l'agriculture, de la santé, des énergies renouvelables et des technologies de l'information et de communications. Par ailleurs, il est important d'entretenir une collaboration entre les institutions universitaires et centres de recherche avec ces entreprises afin de valoriser les produits de la recherche et le transfert des technologies.



### **PANEL 9 : LES OPPORTUNITÉS À SAISIR POUR RENFORCER LES INITIATIVES SUR LA STI EN AFRIQUE**

Modérateur : DR OUEDRAOGO MAHAMA

Panélistes : DR ADZOGENU EDEM - DARBOE MUCKTARR - DR. DOSSO MAFINI - PROF. N'GUESSAN DAVID

Rapporteur : CHUKWUDI OKONKWO PETER OLUONYE

Ce panel s'est penché sur les lacunes et les défis de la STI, notamment dans les domaines de la santé, de la sécurité alimentaire, de la nutrition ainsi que de la technologie et de l'innovation. Il a également identifié les insuffisances des écosystèmes STI actuels en Afrique de l'Ouest et des facteurs de succès qui peuvent être promus, reproduits et étendus. Dans ce cadre, il a été envisagé d'établir la connexion entre les STI et les différents secteurs industriels en Afrique, de mettre en place des stratégies pour la contribution des industries à l'approvisionnement des fonds de recherche et d'augmenter les allocations budgétaires des institutions de recherche existantes en vue d'améliorer leurs performances.



## **PANEL 10 : COMMENT CONSTRUIRE UNE RELATION DE CONFIANCE ENTRE CHERCHEURS-ENTREPRISES ?**

Modérateur : PROF. BRAIDE IKOI EKANEM

Panélistes : PROF. YAYE DRAMÉ - AMBANA FERNANDO - PROF. STEINER MATHILDA

Rapporteur : DR HABOU RABIOU

Un manque de confiance entre chercheurs et entreprises peut nuire au succès de leur collaboration. Les entreprises ont besoin de résultats tangibles de recherche et d'innovation produits par les chercheurs pour résoudre les problèmes auxquels elles sont confrontées et qui participent à rentabiliser les investissements.

Il a été envisagé, à travers ce panel, des voies et moyens à emprunter pour construire une relation de confiance entre les différents acteurs notamment l'identification des besoins et opportunités par le secteur privé ; l'implication du secteur privé dans l'élaboration des projets et programmes de recherche ; la mise en place de plateformes d'échanges entre les différents acteurs pour soutenir les priorités de recherche ; le renforcement des capacités de financement des équipes de recherche et de formation.



## **PANEL 11 : LE PROGRAMME PARI DE LA CEDEAO : UNE OPPORTUNITÉ POUR PROMOUVOIR LA SCIENCE ET L'INNOVATION EN AFRIQUE.**

Modérateur : DR. KOUAKOU ROLAND

Panélistes : PROF. KOKUTSE ADZO DZIFA - PROF. N'GUESSAN JEAN DAVID - DR. VICTORIEN DOUGNON  
PROF. PROF MAHAMA DUWIEJUA

Rapporteur : PROF. PAUL CHIDOZIE ONYENEKWE

Le Panel se fondant sur les conclusions du panel 7 portant sur les Stratégies, enjeux et financement de la recherche et l'innovation en Afrique a montré le programme d'Appui à la Recherche et à l'Innovation de la CEDEAO (PARI) comme une source de motivation et d'excellence scientifique pour les Chercheurs. Le PARI placé au cœur de la stratégie 2050 de la CEDEAO contribue au développement de la recherche scientifique et technologique au niveau

régional. Il insuffle l'innovation comme source de stimulation de la croissance économique. Le PARI, à cet effet, est un fond régional qui permet aux laboratoires des universités et instituts de recherche de se doter d'équipements scientifiques modernes, conformes aux standards internationaux. Il est un instrument régional d'attraction des chercheurs de la région et de renommée internationale pour la construction d'une politique intégrée de recherche, de valorisation et de formation de haut niveau.

Au cours de ce panel, les Consortiums lauréats (ROSEWOOD, PHYMEPALU et COVID-RAM des sessions 2018 et 2020 du Programme PARI ont présenté les résultats de leurs recherches. Il a démontré que le programme PARI est une source d'émulation entre les chercheurs de la région qui favorise l'émergence d'une recherche régionale tout en réduisant la fracture entre les blocs linguistiques. Par ailleurs le PARI contribue à la croissance de la productivité scientifique et au développement des produits innovants issu de la recherche collaborative dans un monde de plus en plus compétitif. Le PARI est aussi le programme qui peut contribuer à termes de mettre en place des pôles de compétences régionales en matière de recherche et d'Innovation.



## **PANEL 12 : RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION (STI) POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LA RÉGION DE LA CEDEAO**

Modérateur : PROF. HOUNKONNOU NORBERT

Panélistes : DR HABOU RABIOU - PROF PROMISE MEBINE

Rapporteur : PROF. GAYE SALIF

Ce panel a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les capacités en STI dans la région de la CEDEAO. Il a fait ressortir l'insuffisance de collaboration entre les institutions aux niveaux nationaux et régionaux.

Ce renforcement des capacités devrait améliorer les relations entre les institutions universitaires et les industries afin de résorber l'inadéquation entre la formation et l'emploi des nombreux diplômés contraints au chômage dans l'espace CEDEAO.

Le renforcement des institutions intervenant dans la formation et les académies des sciences devraient combler l'écart entre les politiques en place et la mise en œuvre effective de ces politiques.

Ces propositions devraient permettre de développer des dynamiques sociales, économiques, environnementales, politiques et techniques.



# RECOMMANDATIONS

A la fin des délibérations, les recommandations suivantes ont été faites.

## POUR LA CEDEAO

1. Accroître le montant du prix des start-up afin d'assurer durablement l'employabilité des jeunes de la région.
2. Accroître les ressources du Programme d'Appui à la Recherche et l'Innovation (PARI) afin de mieux équiper les laboratoires et soutenir la recherche régionale.
3. Renforcer le soutien politique de l'événement FARI.
4. Etablir une banque ou un Fonds Fiduciaire régional dédié au financement de la Recherche et de l'Innovation.
5. Institutionnaliser la collecte, la mise à jour et l'accessibilité sécurisée des données STI.
6. Assurer la diffusion et le partage des succès stories, des modèles d'innovation réussis dans la région CEDEAO.

## AUX ÉTATS MEMBRES

1. Mettre en place et de vulgariser des politiques inclusives pour la promotion des STI en y associant les Académies des Sciences.
2. Mettre en place un réseau ou un cadre de partenariat entre les chercheurs, les innovateurs, le secteur privé et la société civile.
3. Mettre en place une plateforme de partage des opportunités de financement des projets de recherche et d'innovation.
4. Renforcer la Gouvernance dans le domaine des STI.
5. Développer des structures nationales sur la question de la propriété intellectuelle.
6. Assurer la promotion du partenariat entre les différents acteurs comprenant les Scientifiques, les décideurs, le Secteur Privé et les communautés locales aux niveaux national et régional.
7. Mettre en place un mécanisme de suivi évaluation pour les activités des STI au plan National et régional.
8. Prendre en compte la recherche endogène dans les projets de recherche afin de résoudre les problèmes des populations.
9. Mutualiser les équipements lourds dans les pays de la CEDEAO.
10. Créer des technopoles au niveau de la CEDEAO et de collège en STI y recrutant des chercheurs de haut niveau.
11. Socialiser les STI à tous les niveaux du système éducatifs.



## EN CHIFFRE

**60**

Panelistes de haut niveau

**30**

Ambassadeurs

**25**

CEOs

**22**

Startups

**10**

Ministres en charge de  
la science & technologie  
ou leurs représentants





## FARI, C'EST LANCÉ

Le Forum Africain sur la Recherche et l'Innovation (FARI) a pour but d'améliorer la compréhension du public sur le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans le développement socio-économique. Il vise entre autres à : (i) améliorer la visibilité de la recherche scientifique et technologique régionale; (ii) créer un cadre régulier de concertation entre tous les acteurs scientifiques et de l'Innovation de la région, de l'Afrique et du Monde ; (iii) ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat entre les acteurs de la recherche, de l'innovation et le Secteur Privé et (iv) créer de nouvelles conditions de motivation des chercheurs de la région à accroître le nombre et la qualité de leurs travaux de recherche.

La première édition qui a eu lieu du 17 au 21 Octobre 2022 a eu pour thème central :

« Science, Technologie et Innovation pour une CEDEAO compétitive »

Ce thème a été identifié en vue de développer une vision commune qui puisse promouvoir la pertinence d'un agenda commun dans le domaine de des STI et à améliorer l'application effective des résultats de recherche et innovation au bénéfice du développement socio-économique durable et de la compétitivité de l'espace CEDEAO. Pour atteindre les objectifs fixés par

le FARI-2022, trois (03) sous-thèmes ont été identifiés:

*(i) les acquis et progrès de la STI en Afrique et leur mutualisation ; (ii) la coopération régionale et les cadres cohérents de coopération entre les gouvernements, les scientifiques, les universités, les décideurs, le secteur privé et PTF et la société civile ; (iii) Nouvelles visions de la STI pour un développement plus inclusif des pays africains.*

Ces trois (03) sous thèmes ont été discutés au cours de douze (12) panels. De la première journée il y a eu la cérémonie d'ouverture, du discours inaugural et de la tenue de la session des experts.

Placée sous la Haute Présidence de Son Excellence Muhammadu Buhari, Président de la République fédérale du Nigéria, représenté par son Excellence le Prof. Ibrahim Gambari, directeur de cabinet du Président de la République fédérale du Nigeria, la cérémonie d'ouverture a été marquée par 4 interventions, à savoir:

*(i) le discours du Ministre Fédéral de la Science et de la Technologie de la république fédérale du Nigéria, Dr. (Sen) Adeleke Olorunnimbe Mamora ; (ii) l'allocution de bienvenue du Président de la Commission de la CEDEAO, Son Excellence Dr. Omar Alieu Touray ; l'allocution du Directeur du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (Sénégal) et du discours*

d'ouverture des travaux par son Excellence le Prof. Ibrahim Gambari, Directeur de Cabinet du Président de la République fédérale du Nigeria.

La Conférence inaugurale du Prof. Michel SPIRO, président de l'Union Internationale de Physique pure et Appliquée, président du Comité directeur de l'Année internationale des Sciences fondamentales pour le Développement Durable en 2022. Prof. SPIRO a, dans sa conférence montré l'importance et l'apport des Sciences fondamentales pour un Développement durable. Prof. SPIRO a relevé que l'Afrique doit mettre un accent sur les enseignements en sciences fondamentales à travers une approche multidisciplinaire et intégrative. Il a souligné que les pays africains doivent s'approprier les recommandations de la Conférence qui a eu lieu du 20 au 22 Septembre 2022 à Belgrade (Serbie) sur le plaidoyer pour la durabilité des Sciences fondamentales et appliquées et recommandé la prise en compte de toutes les parties prenantes, politiques, scientifiques, jeunes, femmes, etc. pour faire face aux défis mondiaux actuels et futures afin de contribuer à termes à la leur compétitivité dans le concert des nations.

Un Comité Scientifique, présidé par le Prof. HOUNKONNOU Mahouton Norbert, Président du Réseau des Académies africaines des Sciences (NASAC), a été mis en place pour la conduite des travaux. La méthode de travail adoptée par ce comité a été celle des travaux en plénière afin de donner l'opportunité à l'ensemble des participants du Forum - y compris celles/ceux en ligne, de contribuer aux résultats des travaux de chaque panel, de les enrichir et/ou de les amender. Au cours des 3 jours de travaux des experts, une soixantaine de communications ont été prononcées. Les panels étaient composés de 3 experts et d'un modérateur. La présentation des 3 panélistes d'une durée maximale de 50 minutes a été suivie d'un échange de 40 minutes avec le public. Chaque panéliste a eu 10 minutes maximum pour présenter un aspect du sujet pour lequel il a convoqué.

Parallèlement à la session des panels, une compétition de vingt-deux (22) Startup des États membres de la CEDEAO a eu lieu sur le parking de la Commission de la CEDEAO. Les critères d'évaluation ont porté sur : (i) La gouvernance, le management, la gestion des risques, le financement, l'impact économique et sociétal et l'innovation. Les secteurs d'activités des Startup étaient très variés incluant le numérique, l'agroalimentaire, l'agriculture, la foresterie, la cosmétique, la pharmacopée, l'énergie, le textile, l'outillage technique, etc. Aux termes de l'évaluation des Startups, le Comité scientifique a décidé d'octroyer les prix aux Startup suivantes :

**Un trophée d'encouragement à la Startup** : DT de la Guinée Bissau qui a inventé plusieurs types de machines avec un impact dans le milieu agricole.

**Le premier Prix pour une valeur de 25,000 USD** à la **Start-up SetTIC du Sénégal** qui travaille dans le management et le recyclage écologique des déchets électroniques. SetTIC propose un service de gestion intégrée et écologique des déchets électroniques (du tri sur site au recyclage), tout en assurant la traçabilité des différentes filières de traitement au niveau national et international. Elle offre une solution unique dans un contexte où la gestion des tonnes de déchets électroniques constitue un casse-tête. SetTIC propose déjà ses solutions à des dizaines d'entreprises au Sénégal et envisage de s'étendre au Mali et en Mauritanie. Le Prix a été remis par la Commissaire en charge du Développement humain et des Affaires sociales.

Le Prix a été décerné par le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la Guinée Bissau, le Prof Doutor Timoteo SABA M'BUNDE, représentant Son Excellence Umaro Sissoco AMBALO, Président de la République de la Guinée Bissau, Président de l'Autorité des Chefs d'État et Gouvernement.



*Talla Boussoura, représentante de la Start-up SetTIC lauréate du FARI AWARDS*

**Le deuxième Prix pour une valeur de 15,000 USD** à la **Start-up EDINDIA INDUSTRY S.A** de la **Côte d'Ivoire**. Cette Startup est dans le domaine de l'énergie. EDINDIA INDUSTRY SA est une solution de production de sirop de glucose, d'alcools, bioéthanol et dérivés. Ses produits sont principalement à base de déchets liquides de manioc dans un pays où des millions de litres de déchets liquides issus de la transformation du manioc sont rejetés, d'où un grand potentiel. Son bioéthanol ne concurrence pas la nourriture et est déjà utilisé par des ménages dans des réchauds pour la cuisson. Le produit est déjà breveté.

Le Prix a été décerné par le Ministre Fédéral du Nigeria en charge de la Science et de la Technologie, Dr. (Sen) Adeleke Olorunnimbe Mamora représentant Son Excellence Muhammadu Buhari, Président de la République Fédérale du Nigéria.

**Le troisième Prix pour une valeur de 10,000 USD** à la **Start-up HAJNABY** du **Nigéria**. HAJNABY est une entreprise nigériane à responsabilité limitée dont la mission est de fournir des produits de soins personnels et domestiques de qualité supérieure à des prix compétitifs grâce à l'innovation continue, au dévouement et au travail d'équipe. Elle propose des produits cosmétiques naturels bio à base de baobab avec un impact social notamment en milieu rural.

Le Prix a été décerné par la Commissaire de la CEDEAO en charge du Développement humain et des Affaires sociales, Prof Fatou Sow SARR, représentant le Président de la Commission de la CEDEAO, Dr Omar Alieu TOURAY.



Présentation de la vision CEDEAO par Prof Fatou Sow SARR lors de la session des Ministres

La session des Ministres a été modérée par deux (02) journalistes : Madame Marie Gisèle Blassony N'GUESSAN, ancienne journaliste et présentatrice du journal télévisé à la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI), journaliste Scientifique, et Monsieur Mitaire IKPEN, journaliste senior à Nigerian Television

Authority (NTA). Au cours de cette session, chaque Ministre a eu 10 minutes maximum pour présenter sa vision sur la Science, la Technologie et l'Innovation (STI) pour un développement plus inclusif des pays africains. Par ordre alphabétique des pays, les Ministres sont passés présenter leur vision au niveau national sur les STI. A l'issue des différentes présentations, les deux (02) journalistes ont posé des questions aux Ministres pour avoir plus d'éclaircis sur des points soulevés. Les Ministres ont insisté sur :

*(i) le renforcement de la Gouvernance dans le domaine des STI au niveau national, (ii) la mutualisation des équipements en matière de recherche entre les Etats Membres, (iii) un financement accru des STI par la mise en place d'une plateforme de partage des opportunités de financement des projets de recherche et d'innovation, (iv) la socialisation des STI à tous les niveaux du système éducatif et la mise en place de mécanisme de suivi évaluation pour les activités des STI au plan national et régional.*

La session des ministres a primé de manière spéciale, Mlle Odunsi Faith, étudiante nigériane à Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour ses prouesses dans le domaine des mathématiques au niveau national, régional et international. Elle a reçu le prix spécial du FARI. Le prix spécial d'une valeur de 10,000 USD et d'une plaque a été remis par la Commissaire de la CEDEAO en charge du Développement humain et des Affaires sociales, Prof. Fatou Sow SARR, représentant le Président de la Commission de la CEDEAO, Dr Omar Alieu TOURAY au Docteur Afolabi Odunsi, Père de la Lauréate. La session des ministres s'est achevée par une cérémonie de remise d'attestation de participation et de trophée aux participants du FARI et un Gala offert par le Gouvernement du Nigéria.



Remise du Prix spéciale aux parents de Mlle ODUNSI Faith



# FARI EN IMAGES













FORUM AFRICAÏN  
POUR LA RECHERCHE  
ET L'INNOVATION

# INNOVE AFRIQUE!

ABUJA  
17<sup>th</sup> - 21<sup>st</sup> october 2022



# FARI START-UP



NOTRE EXPERTISE

# GESTION INTÉGRÉE DES DÉCHETS

Acteur reconnu de la gestion des déchets électroniques, SetTIC a diversifié ses activités en proposant à ses clients une gestion intégrée des déchets. Notre service comprend :

- L'audit des déchets
- La gestion intégrée des déchets
- Le Recyclage électronique des déchets

SetTIC collecte et recycle les déchets électroniques tels que les ordinateurs, les téléphones portables, les imprimantes, les équipements informatiques et réseau, les batteries et les cartouches d'imprimantes.

Outre ces équipements, SetTIC prend également en charge le recyclage des déchets spéciaux tels que les piles et les cartouches d'impression

**RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL**  
 3 Rue Berenger Feraud, Dakar, Sénégal  
 Dakar, Sénégal 20231, SN  
 +221 33 842 02 08



## Pour une énergie plus propre et plus durable

Un leader dans la production de biocarburant, engagé dans la transition vers une énergie plus propre et plus durable, Edindia Industry travaille sur la valorisation des déchets liquides et solides de manioc en vue de produire le bioéthanol, le Biodiesel pour les véhicules et le biocombustible dans des réchauds pour une cuisson propre des aliments.



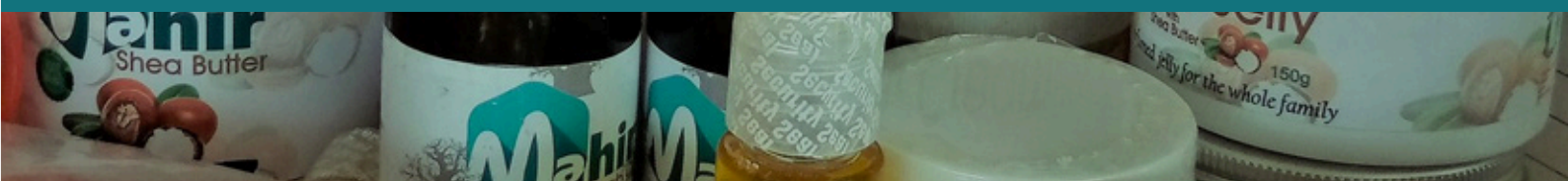
### RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Abidjan plateau indénie 5 boulevard des AVODIRES  
06 BP 637 ABIDJAN 06  
+225 07 09 09 88 42



## Hajnaby Ventures Limited

Notre mission est de fournir des produits de soins personnels et pour la maison de première qualité grâce à nos innovations, un dévouement et un travail d'équipe continu. Nous visons également à être un employeur de choix en favorisant une culture organisationnelle qui identifie et soutient les talents.



### FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA

Office Address : No 2 Danmori Road Rigacikun Kaduna

Factory: Unit A2 Technology Incubation Centre. KM 7 Zaria Road Rigacikun, Kaduna

Customer Care : 08036787123



## PERSPECTIVES

**02**

1 Conférence de 2 Chefs d'État attendus

**15**

1 session ministérielle de 15 Ministres

**75**

Startups Exposants

**8**

Panels thématiques

**03**

Ateliers de formation thématiques

**20 000**

visiteurs attendus





RENDEZ-VOUS AU  
**BENIN**



**FORUM AFRICAIN  
POUR LA RECHERCHE  
ET INNOVATION**

Le FARI est un événement conçu et organisé par le Département du Développement Humain et Affaires Sociales de la Commission de la CEDEAO

Nos remerciements solennels vont à l'endroit de Son Excellence Muhammadu BUHARI qui a accepté et facilité l'organisation de cette première édition du FARI.

La contribution et l'implication personnelle du Monsieur le Ministre Fédéral et de tous ses collaborateurs ont été essentielles à la réussite de cet événement.

Félicitations à toutes les équipes qui ont ardemment participé au succès du FARI 2022 - ABUJA.

Vive la prochaine édition !

*DR OMAR ALIEU TOURAY*



ECOWAS COMMISSION  
COMMISSION DE LA CEDEAO  
COMISSÃO DA CEDEAO

# ECOPOST

POLITIQUE SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION  
DE LA CEDEAO



**PARI**

PROGRAMME D'APPUI  
À LA RECHERCHE ET  
À L'INNOVATION

**WANNAS**

RÉSEAU OUEST AFRICAIN  
DES ACADÉMIES  
NATIONALES DES  
SCIENCES

**ECOSAT  
1**

LE PREMIER SATELLITE  
D'OBSERVATION  
DE LA TERRE



ECOWAS COMMISSION  
COMMISSION DE LA CEDEAO  
COMISSÃO DA CEDEAO